

[Texte]

Registrar with the minister, that you could define it as well as you could in law but that it could be exactly the opposite, in fact. I said that the whole thing was based on a good relationship between the Registrar, the deputy minister and the minister.

The Chairman: Mr. Burton, I would like to apologize to you. I did not realize that the definition of "Registrar" was in Clause 3.

Mr. Burton: Fine, thank you. Mr. Chairman, I do not know if this next question has been raised because I have not had an opportunity of going through all of the evidence for the sessions that I missed. Was consideration given to the proposal that there be extended powers given to the Registrar in terms of conducting further studies of the operations of Canadian subsidiaries?

Mr. Pepin: This is in our minds too, because there must be a follow-up to the studies that were made by the group on direct foreign investments in Canada. The government will be announcing in due course, not very far from now, the follow-up to be done on that, and you can anticipate that the implementation of this bill will bring out a lot of knowledge. The group—the office of takeovers—will have a responsibility to analyse and advise the government on future consideration to be given to the general subject of foreign investments in Canada.

• 1040

Mr. Burton: Thank you.

I should like to turn now to page 3, Mr. Chairman, and the definition of a "non-eligible person" at the bottom of the page, where it states that it means:

(a) an individual who is neither a Canadian citizen ordinarily resident in Canada nor a landed immigrant within the meaning of the *Immigration Act* other than a landed immigrant ordinarily resident in Canada for six years or more who has not become a Canadian citizen,

My concern is with the last portion of that, where the exception is provided.

What is the situation if that person then leaves the country? This, of course, is very often the case with the management of subsidiary companies. Do they then lose the protection that is afforded by this exception?

Mr. Pepin: Mr. Thorson?

Mr. Thorson: I am not sure that I understand the question, Mr. Chairman. Are you describing the situation where a Canadian immigrant with landed immigrant status acquires control and leaves Canada?

Mr. Burton: Well, it is within the framework of this definition of "non-eligible person". An exception is made for a person who is a landed immigrant. That would be somebody, obviously, with citizenship in another country.

Mr. Thorson: Yes.

Mr. Burton: The person is here for six years or more, as I think is sometimes the case, and then he leaves. What is the situation then? Possibly he is involved in its shareholdings.

[Interprétation]

en fait, elles peuvent être tout à fait le contraire. J'ai dit que tout dépend d'une bonne entente entre le secrétaire, le sous-ministre et le ministre.

Le président: Excusez-moi, monsieur Burton, je n'avais pas vu que la définition de secrétaire se trouve dans l'article 3.

M. Burton: Très bien, merci. J'ignore si ma deuxième question a également déjà été posée, car je n'ai pas eu l'occasion de lire le procès-verbal en entier. Est-ce que l'on a envisagé de donner des pouvoirs plus étendus au secrétaire en matière d'enquête de l'exploitation de succursales canadiennes?

M. Pepin: Nous y pensons, car il faut donner des suites aux études sur les investissements étrangers directs au Canada qui ont déjà été faits. Le gouvernement annoncera très bientôt quelles mesures il compte prendre. Par ailleurs, nous nous attendons évidemment à beaucoup d'informations nouvelles dès la mise en vigueur de cette loi. Le groupe—c'est-à-dire les représentants du bureau s'occupant des prises de contrôle—sera chargé d'analyser la situation et de dire au gouvernement comment envisager de manière générale la question des investissements étrangers au Canada.

M. Burton: Merci.

J'aimerais aborder maintenant la page 4, monsieur le président, et particulièrement la définition d'une «personne non admissible» qui se trouve en haut de la page.

(a) un particulier qui n'est ni un citoyen canadien résidant habituellement au Canada ni un immigrant reçu, au sens où l'entend la *Loi sur l'immigration*, autre qu'un immigrant reçu ayant résidé habituellement au Canada depuis six ans ou plus, qui n'est pas devenu citoyen canadien,

C'est la dernière partie de l'alinéa, c'est-à-dire l'exception qu'il prévoit, qui me chiffonne.

Que se passe-t-il si la personne quitte le pays? C'est très souvent le cas, particulièrement pour ce qui est des filiales. Ces personnes perdent-elles la protection qui est prévue par cette exception?

M. Pepin: Monsieur Thorson?

M. Thorson: Je ne suis pas certain de bien comprendre la question, monsieur le président. Parlez-vous d'un immigrant canadien qui a le statut d'immigrant reçu, qui prend le contrôle d'une société et quitte ensuite le Canada?

M. Burton: En fait, cela entre dans le cadre de la définition d'une «personne non admissible». Mais cette disposition prévoit toutefois une exception pour un émigrant reçu. Pour tout autre pays, cela viserait sans aucun doute un citoyen du pays.

M. Thorson: C'est exact.

M. Burton: Mais ici, la personne réside au Canada pendant six années ou plus, comme je crois que le cas se produit souvent, et quitte ensuite le pays. Que se passe-t-il alors? Il se peut que cette personne ait une participation dans la société.